

Exposition-dossier

6 septembre 2017

—
8 janvier 2018

L'Alsace

de Jean-Jacques Henner



Jane Smith, *Jean-Jacques Henner
donnant à manger à des cigognes, 1900*

Photographie, archives privées F1 A/3.2.2(52)

© RMN-Grand Palais / Franck Raux

Jean-Jacques Henner est né le 5 mars 1829 à Bernwiller dans le Sundgau, au sud de l'Alsace. Après l'annexion de l'Alsace par l'Empire allemand en 1871, il opte pour la nationalité française, mais il conserve des liens forts avec sa région d'origine dans laquelle il retourne chaque année entre août et octobre. Il y retrouve famille et amis et ne manque pas d'y peindre et dessiner : « c'est si bon de travailler dans la solitude et ne penser qu'à cela et attendre que le lendemain arrive pour retravailler le matin de bonne heure la lumière est plus belle » (archives privées, A/1.3 (10) carnet n° 48).

Bernwiller, le village natal où il revient chaque année

L'historien d'art et conservateur du musée du Luxembourg, Léonce Bénédite souligne ces liens : « Français, il resta Alsacien de cœur et de fait. Il se retrempait, en effet, constamment dans son village, près des siens, des amis de jadis, et il augmentait les liens déjà si forts qui l'attachaient à la glèbe aimée, en multipliant les acquisitions territoriales. » (*La Gazette des Beaux-Arts*, 1906)

Il s'y fait construire une maison que décrit Charles Grad : « M. Henner vient de se construire, à côté de la maison de son frère, une maison nouvelle, joli cottage aux murs blancs, aménagé avec goût et pourvu de tout le confort moderne, quoique sans luxe, au milieu d'un grand verger. L'atelier du peintre se trouve au premier étage. » (*L'Express*, 21 novembre 1885)



Grange et écurie au Capleneihus à Bernwiller, 1855

Craie noire sur papier, JJHD 1
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Église de Bernwiller, 1900

Fusain et craie blanche sur papier, JJHD 244
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Bernwiller devant la maison Wetzel, vers 1900 ?

Carré Conté et craie blanche sur papier, JJHD 609
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Jane Smith, La Maison de Henner à Bernwiller, 1899

Photographie, archives privées F1 A/3.2.2(52)
© RMN-Grand Palais / Adrien Didierjean



Paysage alsacien, 1902

Fusain et craie blanche sur papier, JJHD 251 A
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Femme dans un paysage alsacien, étude pour Rêve ?, vers 1900

Carré Conté sur papier, JJHD 541
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Paysage alsacien, 1901

Carré Conté et craie blanche sur papier, JJHD 245
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Arbre, 1896

Carré Conté et encre sur papier (enveloppe), JJHD 617
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Boulets éclatants sur le Duerrenberg, 1900

Carré Conté et craie blanche sur papier, JJHD 255
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Fumée des canons sur les montagnes bleues foncées par la pluie, 1900

Carré Conté et craie blanche sur papier, JJHD 254
© RMN-Grand Palais / Franck Raux

Des paysages pas toujours idylliques

Lors de ses séjours en Alsace, Henner représente souvent les paysages typiques du Sundgau où l'on retrouve presque invariablement les buissons, le petit étang, la colline et le ciel à la tombée du jour. Charles Grad l'a suivi dans ses promenades : « Êtes-vous jamais venu rejoindre Henner dans sa retraite du Sundgau, aux mois d'août et de septembre, quand s'épanouissent les dernières fleurs ? Si vous l'avez accompagné au bois, le fusil sur l'épaule, puis perdu sur la piste du gibier, et cherché dans les fourrés pendant des heures et des heures, vous l'avez retrouvé toujours dans une clairière, suivant une vision dans la couronne verte des vieux hêtres, ou le regard perdu dans l'onde transparente d'une source ou la lumière d'un demi-jour mystérieux ! » (*La Patrie*, 1886). Le peintre note cependant : « je n'ai aucun plaisir à chasser. Cela me servait de but de promenade avec mes chiens » (archives privées A/1.3 (18) carnet n° 50, jeudi 24 août 1899).

Mais l'Alsace de Henner n'est pas toujours idyllique ainsi qu'il l'écrit dans un carnet : « les allemands doivent tirer le canon à boulets depuis Illfurt [...] je tremble pour ma forêt qui se trouve à quelques centaines de mètres des soldats dans la ligne de tir. » (A/1.3 (18) carnet n° 50, 27 août 1900)

Les Alsaciens, dessins de jeunesse et modèles familiaux

Les œuvres de jeunesse de Jean-Jacques Henner sont surtout des portraits et des scènes réalistes de la vie quotidienne où il représente souvent ses proches comme son frère Séraphin. Lorsqu'il reviendra plus tard en Alsace, il représentera surtout ce qu'il voit autour de lui : une jeune fille qui pose pour la *Petite Bergère* (Mulhouse, musée des Beaux-Arts) mais aussi son chien.



Séraphin Henner battant sa faux, vers 1855
Pierre noire sur papier, JJHD 3
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Le Vieux Bingele, 1855
Pierre noire, craie blanche et encre brune sur papier, JJHD 22
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Femme assise se chauffant à un poêle et Homme assis taillant du bois, 1855
Crayon graphite et pierre noire sur papier, JJHD 23
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



Trois études pour la Petite bergère, 1901
Carré Conté et craie blanche sur papier, JJHD 232 A, B et C
© RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier



Le Chien Külzi, vers 1898
Craie Conté sur papier, JJHD 322
© RMN-Grand Palais / Michel Urtado



Notre vache au Capleneyhus, 1855
Pierre noire sur papier, JJHD 24
© RMN-Grand Palais / Franck Raux

Un tableau emblématique

Peinte en 1871, *L'Alsace. Elle attend* est une œuvre emblématique. C'est une commande faite, à l'initiative d'Eugénie Kestner, par des épouses d'industriels de Thann à un peintre né en Alsace, pour être offerte à Léon Gambetta, un des plus farouches opposant à l'abandon de l'Alsace au nouvel Empire allemand. Gambetta voyait « cette image sacrée et le souvenir des nobles femmes qui me l'ont offerte, comme une perpétuelle exhortation » selon un mot qu'il envoya à Mme Kestner. Ce n'est pas un portrait mais une personnification de l'Alsace.

Diffusé par la gravure, le tableau a véritablement lancé la carrière de Jean-Jacques Henner à qui on en a demandé ultérieurement des dessins destinés à la reproduction, notamment en 1873 dans *L'offrande aux Alsaciens et aux Lorrains* par la Société des gens de lettres.



*L'Alsace.
Elle attend*, 1871
Huile sur toile
© RMN-Grand
Palais / Franck Raux



D'après *L'Alsace. Elle attend*, 1873 ?
Crayon graphite sur papier transparent,
JJHD 331
© RMN-Grand Palais / Franck Raux



D'après *L'Alsace. Elle attend*, 1873 ?
Carré Conté sur papier transparent, JJHD 330
© RMN-Grand Palais / Franck Raux